L'ORALITE ET LA GESTUALITE DU FEMININ DANS LE DISCOURS ROMANESQUE NOTHOMBIEN

Yuyuan GUO*

Abstract: *This study covers both linguistics and communication. Our research is devoted to questions of interaction emerging from a sexual and intercultural perspective and focuses on the relationship between orality and gestuality. From this point of view, it is an opportunity to deepen the question of communicative activities in literary texts. And it is interesting to discuss the relationship between sex and language in our corpus. The linguistic and communicative practices in this romantic textual space present behavioral differences linked to the sex and the Other. These sexual differences constitute objects of socio-cultural representations shared by women and men from different cultures. In light of this study, it is worth mentioning that orality and gestuality promote this opportunity.*

Keywords: *Sex and language, orality and gestuality of the feminine gender, interactional analysis from a sexual and intercultural perspective.*

La notion d'identité et celle d'altérité s'entrecroisent dans *Stupeur et Tremblements* d'Amélie Nothomb. Toute notre problématique autour de l'oralité portera sur les concepts de sexe et d'interculture. La question du féminin et celle de l'altération s'inscrivent dans les approches des interactions verbales, paraverbales et non verbales qui sont menées à partir de cet espace spécifique textuel. Dans ce roman étudié, le *Moi* s'identifie comme femme étrangère. L'altérité se construit par insertion socioculturelle. Cette altération s'inscrit dans le cadre du féminisme et de l'interculturalisme: d'une part, l'écriture des femmes japonaises reflète leur infériorité et indignité dans les codes sociaux japonais; d'autre part, les personnages de différentes cultures rencontrent des conflits interculturels.

Dans l'espace romanesque textuel de ce corpus, chaque personnage se comporte en fonction du fait qu'il est femme ou homme. Le lecteur s'interroge sur les différents aspects de l'interaction entre les sexes et au sein des conflits interculturels. Cet espace romanesque est organisé afin que comportements interculturels et de genre trouvent un équilibre. L'oralité se réfère au corps et aux techniques de communication. Dans notre corpus, l'écriture de cette différence sexuelle relève du langage de l'écriture littéraire et de son ancrage dans la sémio-linguistique et dans la sociolinguistique. Notre analyse sera appliquée dans le cadre de l'interaction verbale sur les plans descriptifs et interprétatifs.

1. Problématique

Notre problématique est constituée de l'étude de la diversité multimodale dans le langage. Afin de mieux déterminer le domaine des modalités et leurs fonctionnements, on insistera spécialement sur la fusion des phénomènes vocaux et gestuels. Nous allons traiter des unités interactionnelles verbales, paraverbales et non verbales dans le cadre socioculturel ainsi que de leur rapport au langage sexué. L'intérêt

* Laboratoire CLESTHIA - EA 7345- ED 268 - Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, yuyuan.guo@etud.sorbonne-nouvelle.fr

BDD-A29942 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:25 UTC)

de notre étude permet une confrontation des espaces textuels romanesques, et réside dans le repérage des particularismes thématiques. On proposera une analyse contrastive des unités interactionnelles qui sont menées par la mise au jour des relations entre sexe et langage, entre oralité et gestualité. En même temps, notre analyse renvoie également à la différence sexuelle et à l'utilisation des éléments vocaux et gestuels dans l'écriture romanesque. L'analyse du corpus cherchera à en dégager ces principaux sujets.

La méthode empirique déductive procède à partir d'une lecture textuelle. Notre méthode s'attache particulièrement aux caractéristiques culturelles, aux traits spécifiques d'oralité et de gestualité ainsi qu'aux éléments thématiques de la différence sexuelle. Ces éléments autour des thèmes spécifiques du corpus relèvent de la variabilité sexuelle et gestuelle. L'étude du féminin dans cet écrit Nothombien manifeste des variables sexuelles. On observe que des interactions se manifestent entre le genre sexué du discours produit et le genre sexué du contexte interculturel. L'étude de cette différence sexuelle dans cet espace romanesque textuel constitue une approche privilégiée, qui est liée au gestuel et au langage des actants.

2. Analyse du système des tours de parole

Les participants de l'activité dialogale, qui a pour fondement le principe d'alternance, sont soumis à un système de droits et de devoirs. Selon Kerbrat-Orecchioni (1990: 172), le locuteur en place a le droit de garder son tour de parole pendant un certain temps. Mais, en même temps, il a également le devoir de céder son tour de parole à un moment donné. Le successeur potentiel du tour de parole a le devoir de laisser parler Locuteur 1 et de l'écouter pendant que Locuteur 1 parle. Il a aussi le droit de réclamer la parole au bout d'un certain temps, et le devoir de la prendre quand Locuteur 1 la lui cède. Lorsque L1 manifeste son désir d'abandonner sa parole, son successeur doit la prendre. La question se pose évidemment quand le groupe conversationnel comprend au moins deux participants qui ont droit à la parole.

2.1. Techniques de l'allocation du tour de parole

On distinguera deux techniques de l'allocation du tour de la parole et de la sélection du successeur dans notre analyse du corpus. On voit que l'alternance des tours de parole ne s'effectue pas toujours de façon harmonieuse. Elle fonctionne normalement comme suivantes: L1 abandonne sa parole, après avoir signalé par des indices en fin de son tour; L2 prend alors son tour, soit il est sélectionné par L1, soit il s'auto-sélectionne lui-même comme successeur. Mais, ce qui attire notre attention dans notre analyse, c'est la voix féminine qui prend le tour de la parole comme successeur. D'une part, le successeur féminin s'est emparé de la parole. C'est un coup de force qui est exercé par le locuteur féminin. D'autre part, lorsqu'il y a à la fois deux candidats successeurs qui se présentent, c'est le locuteur féminin qui prend la parole en s'auto-sélectionnant. D'ailleurs, le tiers L3 peut choisir d'intervenir dans la conversation en se ralliant à L1 ou à L2. Il peut former alors avec son allié une coalition contre le troisième partenaire, qui sera considéré comme un adversaire commun.

Dans notre analyse ultérieure, on s'intéressera sur les questions suivantes: quelles interactions se représentent parmi les deux sexes au cas où le successeur prend sa parole trop tôt ou trop tard? Quels mécanismes permettent à L1 d'abandonner son tour de parole à L2 au niveau du régalage de l'alternance? Que l'opération de relais de

BDD-A29942 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:25 UTC)

la parole se passe sans anicroche? L'analyse porte sur des romans actuels afin de déceler leur spécificité aux différents niveaux retenus, et tout particulièrement au niveau linguistique. Ceci permet, en outre, de dégager certaines particularités de la langue de leur transposition dans l'écriture de l'oralité, de la gestualité ou de la sexualité.

2.2. Oralité: Auto-sélection du successeur du tour de parole

Dans les fragments choisis, on s'intéresse particulièrement sur l'auto-sélection du tour de la parole de L3 Mademoiselle Amélie. Au début de la conversation, L1 Monsieur Omochi veut sélectionner son successeur L2 Monsieur Tenshi. Mais, durant la conversation, se présentent deux candidats successeurs du tour de parole: L2 Tenshi et L3 Amélie. Alors que l'allocation du tour de parole est libre dans ce cas-là:

J'essayais de prendre exemple sur lui: il baissait la tête et courbait régulièrement les épaules. Son visage exprimait la soumission et la honte. Je l'imitai. Mais vint un moment où l'obèse lui dit:
L1: Vous n'avez jamais eu d'autre but que de saboter la compagnie!
Les choses se passèrent très vite dans ma tête: il ne fallait pas que cet incident compromette l'avancement ultérieur de mon ange gardien. Je me jetai sous le flot grondant des cris du vice-président:
L3: Monsieur Tenshi n'a pas voulu saboter la compagnie. C'est moi qui l'ai supplié de me confier un dossier. Je suis l'unique responsable.
(J'eus juste le temps de voir le regard effaré de mon compagnon d'infortune se tourner vers moi. Dans ses yeux, je lus: « Taisez-vous, par pitié! » ——hélas, trop tard
Monsieur Omochi resta un instant bouche bée avant de s'approcher de moi et de me hurler en pleine figure:)
L1: Vous osez vous défendre!
L3: Non, au contraire, je m'accable, je prends tous les torts sur moi. C'est moi et moi seul qu'il faut châtier.
L1: Vous osez défendre ce serpent!
L3: Monsieur Tenshi n'a aucun besoin d'être défendu. Vos accusations à son sujet sont fausses.
Je vis mon bienfaiteur fermer les yeux et je compris que je venais de prononcer l'irréparable.
L1: Vous osez prétendre que mes paroles sont fausses? Vous êtes d'une grossièreté qui dépasse l'imagination!
L3: Je n'oserais jamais prétendre une chose pareille. Je pense seulement que monsieur Tenshi vous a dit des choses fausses dans le but de m'innocenter.
L'air de penser qu'au point où nous en étions il ne fallait plus rien redouter, mon compagnon d'infortune prit la parole. Toute la mortification du monde résonnait dans sa voix:
L2: Je vous en supplie, ne lui en veuillez pas, elle ne sait pas ce qu'elle dit, elle est occidentale, elle est jeune, elle n'a aucune expérience. J'ai commis une faute indéfendable. Ma honte est immense.
L1: En effet, vous, vous n'avez aucune excuse! hurla l'obèse.
L2: Si grands soient les torts, je dois cependant souligner l'excellence du rapport d'Amélie-san, et la formidable rapidité avec laquelle elle l'a rédigé.
L1: Là n'est pas la question! C'était à monsieur Saitama d'accomplir ce travail!
L2: Il était en voyage d'affaires.
L1: Il fallait attendre son retour.
L2: Ce nouveau beurre allégé est sûrement convoité par bien d'autres que nous. Le temps que monsieur Saitama rentre de voyage et rédige ce rapport, nous aurions pu être devancés.
L1: Est-ce que par hasard vous remettriez en cause la qualité du travail de monsieur Saitama?
L2: Absolument pas. Mais monsieur Saitama ne parle pas français et ne connaît pas la Belgique. Il aurait rencontré beaucoup plus d'obstacles qu'amélie-san.
L1: Taisez-vous. Ce pragmatisme odieux est digne d'un Occidental.
Je trouvai un peu fort que cela soit dit sans vergogne sous mon nez.

BDD-A29942 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:25 UTC)

L3: Pardonnez mon indignité occidentale. Nous avons commis une faute, soit. Il n'empêche qu'il y a un profit à tirer de notre méfait…
Monsieur Omochi s'approcha de moi avec des yeux terrifiants qui interrompirent ma phrase:
L1: Vous, je vous préviens: c'était votre premier et votre dernier rapport. Vous vous êtes mise dans une très mauvaise situation. Sortez! Je ne veux plus vous voir! (ST, pp. 45-48)

Dans la relation interlocutive entre L1 Omochi et L2 Tenshi, L3 Amélie essaie de s'immiscer en s'auto-sélectionnant comme successeur de L1. Le signal de fin de tour de parole du L1 Omochi est perçu, alors que le successeur potentiel L2 Tenshi n'a pas le désir de la prendre. Après le gap de rigueur, L3 commence à parler et devient le « next speaker ». Elle prend la parole en s'auto-sélectionnant. En plein milieu de la conversation, L2 Tenshi se glisse dans un interstice du discours de L3 Amélie. L2 prend pour une place transitionnelle. Il s'agit d'une pause intra qui est traitée comme une pause inter. De ce fait, L3 Amélie prend son parti de changement imprévu de locuteur.

Pourquoi L3 Amélie s'auto-sélectionne comme successeur de L1 Omochi? Rappelons que comment Amélie raconte son histoire: d'une part, l'instance de la voix narratrice qui produit ses mémoires s'adresse au lecteur; d'autre part, cette voix raconte l'histoire à l'intérieur d'un contexte interculturel et social par le recours à un style oral et à la mise en oeuvre des ressources de la voix et des gestes. Dans ce contexte inter-socioculturel textuel, on trouve l'intérêt pour l'écriture du Moi et l'écriture de l'Autre. Amélie, elle appartient assurément au sexe féminin. De ce point de vue, elle s'identifie à elle-même et ne se sent pas inférieure à l'homme. Parce qu'elle est bien dans une situation morale, sociale, psychologique identique à celle de l'homme. Elle trouve une égalité entre sexes. C'est pourquoi elle s'immisce dans la parole de son supérieur en s'auto-sélectionnant comme successeur du tour. Dans ce sens, la circonscription de l'identité et de l'altérité est problématisée. Sous un angle conflictuel, on retrouve l'intérêt pour le mystère de l'oralité entre sexes et du rapport à l'Autre.

Le roman s'inscrit dans le courant qui s'interroge sur la possibilité d'exprimer une identité belge dans la culture japonaise. Il existe plusieurs niveaux de racisme dans le texte. Dans cet extrait, les racismes anti-occident et anti-femmes sont présentés. Par rapport à cette conversation, ce niveau du racisme coïncide à la question de la supériorité de l'homme et de l'infériorité de la femme. Ce racisme des femmes est omniprésent dans les répliques de dialogues. Il est relié fortement au culte de l'obéissance prôné par la société japonaise et par les codes japonais. Cette confrontation d'Amélie au racisme de ses supérieurs est due à sa parfaite maîtrise de la langue japonaise et à son accomplissement du travail.

3. Analyses des gestes

La première grille opératoire de la dimension gestuelle est de construite à partir d'une grille empruntée fondamentalement aux spécialistes de la communication non verbale et de l'interaction à dominante verbale en rôle du paraverbal et non verbal, qui regroupent les études sur la gestualité, l'apparence et la spatialité du corps dans la communication. D'après Kerbrat (1994:42), les contacts oculaires, les phénomènes de mimétisme comportemental, les mimiques faciales, l'orientation du corps et les postures se situent à la limite entre le non verbal et le paraverbal. Dans notre corpus, les contacts visuels et les gestes vocaux se présentent assez fréquemment. L'analyse du discours

BDD-A29942 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:25 UTC)

gestuel et la mise en relation avec le discours visuel révèlent qu'il existe une fonction narrative avec la mise en lumière des intentions profondes du texte. Les gestes des contacts visuels et vocaux réussissent à théâtraliser la prise de parole. Les personnages reproduisent des gestes à l'identique, qui traduisent des aspects de leur personnalité appliquée au domaine du sexe et de l'interculture.

Les représentations issues du geste peuvent avoir une influence directe sur la langue qui est de l'ordre du culturel. Afin de sélectionner des gestuelles opératoires, l'analyse va partir de l'observation du gestuel dans le corpus et offrira une possibilité d'un repérage sur l'ensemble du corpus. Notre analyse concrète et empirique touchera le rapport des éléments à la différence sexuelle, en permettant de vérifier si le support espace textuel facilite le travail descriptif et interprétatif du geste écrit. On s'interrogera sur des variantes sexuelles dans l'analyse des gestes dans le cadre du contexte interculturel. Dans quelle mesure chaque genre a-t-il sa façon de symboliser leurs gestes et de les représenter ? Convient-il de nous interroger sur des gestes communicatifs? L'essentiel sera alors de dégager des caractéristiques sexuelles et des indices qui se rapportent aux champs d'intérêt.

3.1. Analyse des gestes vocaux

La voix est considérée comme le langage paraverbal. Elle peut aussi être prise en compte en l'intégrant comme faisant partie du non verbal. C'est pourquoi l'aspect vocal peut être intégré dans l'analyse de la gestualité. La voix reflète les caractères qui peuvent plus ou moins relâcher ou renforcer des attitudes vocales. Les aspects de la voix, il s'agit de l'intensité vocale, de la hauteur de la voix et des intonations. L'intensité vocale se varie selon les langues, les règles de placement de l'accent tonique et les normes sociales. Par rapport à la hauteur de la voix, elle se varie selon les sexes et les langues. D'après Kerbrat-Orecchioni (1992:80), en cas de conversation à partenaires multiples, celui qui arrive à imposer sa parole, c'est celui qui s'impose dans l'interaction et qui parle le plus fort. Le recours à l'intensité vocale peut aussi relever d'une stratégie dominatrice dans la conversation.

La voix est plus perçue que le geste. Elle présente une synthèse de la particularité qui est venue de l'intérieur du personnage et rendue globalement perceptible. Dans les textes littéraires, l'intonation d'une voix est marquée par des points d'interrogation, d'exclamation, des points de suspension, ou bien des blancs formant des pauses dans le temps parolier. Les aspects vocaux des émissions verbales sont nombreux dans le corpus choisi. Ils s'en servent pour traduire les activités émotionnelles et affectives des personnages. Les aspects vocaux sont relevés surtout dans les interrogations et les exclamations des dialogues mouvementés. Ils peuvent être considérés comme illustrateurs des expressions verbales.

1). Monsieur Saito lut mon travail, poussa un petit cri méprisant et le déchira:
——Recommencez. (ST, p. 10)
2). Plusieurs heures après, la délégation s'en alla. La voix tonitruante de l'énorme monsieur Omochi cria:
——Saito-san! (ST, p.19)
3). Je le suivis jusqu'à un bureau vide. Il me parla avec une colère qui le rendait bègue:
——Vous avez profondément indisposé la délégation de la firme amie! Vous avez servi le café avec des formules qui suggéraient que vous parliez le japonais à la perfection! (ST, p. 20)

BDD-A29942 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:25 UTC)

4). Cet argument extravagant parut recevable à monsieur Saito.
——Essayez quand même. Au moins, faites semblant. J'ai reçu des ordres à votre sujet. Est-ce que c'est entendu?
Le ton était sec et cassant.(ST, p. 21)
5). Il me répondit sans aucune colère, sur le ton de simple mécontentement qui lui était habituel:
——Oui. Vous pouvez continuer. Mais ne vous donnez plus en spectacle: vous déconcentrez les employés. (ST, p. 32)
6). Monsieur Omochi resta un instant bouche bée avant de s'approcher de moi et de me hurler en pleine figure:
——Vous osez vous défendre! (ST, p. 46)
7). ——En effet, vous, vous n'avez aucune excuse! Hurla l'obèse. (ST, p. 47)
8). Je ne me le fis pas crier deux fois. Dans le couloir, j'endentis encore les hurlements de la montagne de chair et le silence construit de la victime. (ST, p. 49)
9). À la fin du mois, Unaji vint informatiser mon travail. … Comme pour les dix premiers livres de comptes, il commença par tapoter son clavier sans broncher. Quelques minutes plus tard, je l'entendis s'exclamer!
——Je n'y crois pas! Je n'y crois pas! (ST, p. 61)
10). Le premier signe en fut un tremblement dans les grosses épaules du brave Unaji: cela voulait dire qu'il allait commencer à rigoler. La vibration atteignit sa poitrine puis son gosier. Le rire jaillit enfin et j'eus la chair de poule. (ST, p. 65)

11). Le lendemain, quand j'arrivai à la compagnie Yumimoto, Fubuki me dit d'un air apeuré:
——Monsieur Saito veut que vous recommenciez les photocopies… (ST, p. 37)
12). ——Amitié est un bien grand mot. Je dirais plutôt « bonnes relations entre collègues ».
Elle proférait ces phrases horribles avec un calme ingénu et affable. (ST, p. 54)
13). ——Votre travail sera on ne peut plus simple et donc tout à fait à votre portée, m'explique-t-elle avec une expression pédagogique. (ST, p. 58)
14). D'une voix tranchante comme un sabre, elle me lança:
——Idiote! Apprenez que GmbH est l'équivalent allemand de l'anglais ltd., du français S.A. Les compagnies que vous avez brillamment amalgamées sous l'appellation GmbH n'ont rien à vois les unes avec les autres! … (ST, p. 63)
15). J'entends la douce voix de Fubuki:
——Je la reconnais bien là. … (ST, p. 85)
16). Je me relevai. Personne n'osa me regarder, à part Fubuki qui me dit avec froideur:
——La prochaine fois que vous déciderez de vous déguiser en clocharde, ne le faites plus dans notre entreprise. Il y a des stations de métro pour ça. (ST, p. 86)

Dans les fragments choisis, l'aspect audio-vocal favorise du lien interpersonnel représente spécialement plusieurs particularités tactiles. La perception des voix masculines et féminines du corpus se distingue de l'intensité, de la proximité, du rythme, des émotions et des affections des personnages. Les voix masculines, qui semblent puissantes, rigides et intransigeantes, s'expriment un mécontentement, une colère ou un mépris : « un petit cri méprisant », « parla avec une colère », « le ton était sec et cassant », « le ton de simple mécontentement ». Dans certaines circonstances, cette perception de la voix est possible au niveau de la dimension tactile pour l'auditeur en fonction de l'intensité et de la proximité: « la voix tonitruante », « les hurlements de la montagne de chair », « hurler en pleine figure », « la vibration atteignit sa poitrine et puis son gosier ».

En revanche, les voix féminines, qui apparaissent ralenties, détendues et harmoniques, traduisent un grief, une désaffection ou une imperfection: « dit d'un air apeuré », « proférait…avec un calme ingénu et affable », « explique…avec une expression pédagogique », « une voix tranchante comme un sabre », « la douce voix »,

BDD-A29942 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:25 UTC)

« dit avec froideur ». Les systèmes interactionnels varient sensiblement d'une culture à l'autre. La variation peut affecter toutes les composantes de ces systèmes interactionnels. Le fonctionnement de la communication entre deux locuteurs appartient au genre et à de communautés linguistico-culturelles différentes.

3.1. Analyses du regard et du contact visuel

Comme Kerbrat-Orecchioni (1992:24) l'avait indiqué, d'après les normes culturelles de la société, le regard est plus ou moins « fuyant » ou « insistant ». Le regard joue un rôle important dans le fonctionnement du système du tour. La durée et l'orientation des regards obéissent à des règles précises et inconscientes. Selon Kerbrat-Orecchioni (1990: 42), la durée et l'intensité des contacts oculaires ainsi que les mimiques faciales de nature visuelle et auditive se situent à la frontière entre le para verbal et le non verbal.Ce contact est aussi un moyen de maintien du lien lorsque le regard et le cinétique sont pris par d'autres activités. Cosnier (1993:133) avait mentionné que le pattern de regard est individualisé et qu'il demeure plus ou moins stable d'une rencontre à l'autre. Les patterns de regard sont influencés par divers facteurs: la façon dont un individu regarde son interlocuteur, les opinions sur soi prêtées à l'autre et sur l'autre, le genre de relation avec son interlocuteur.

À partir des approches théoriques, qui décrivent et analysent la réalité gestuelle et verbale, on envisagera de mettre au jour les unités de la gestualité dans le corpus, qui se réfèrent dans une première étape à la méthode d'observation empirique qui consiste à noter les éléments pertinents. Selon la typologie établie, les unités gestuelles seront analysées, spécialement le contact visuel et le regard. On insistera sur l'effet de leur signification dans les comportements des personnages. Les yeux jouent un grand rôle dans la communication dans ce roman. Elles ont des fonctions très orientées chez les personnages. Elles servent à exprimer l'interprétation de l'attitude récurrente des personnages. Les regards présentent des connexions avec la dimension tactile des échanges interpersonnels. Ils jouent des rôles importants dans la structuration de l'interaction entre sexes et parmi conflits interculturels. Une étude contrastive et intertextuelle sera pratiquée comme dans les pages précédentes. Pour mieux comprendre son rôle dans l'interaction, considérons au préalable particularités du regard dans l'échange interpersonnel.

1). Monsieur Omochi s'approcha de moi avec des yeux terrifiants qui interrompirent ma phrase:
——Vous, je vous préviens: c'était votre premier et votre dernier rapport. Vous vous êtes mise dans une très mauvaise situation. Sortez! Je ne veux plus vous voir! (ST, p. 48)
2). Il me regarda avec stupéfaction:
——Ce n'est pas moi qui l'ai dit. Rappelez-vous notre discussion: je comptais en parler en haut lieu, à monsieur Haneda, avec discrétion: … (ST, p. 49)

3). Je le regardai avec des yeux ronds.
——Pardon? (ST, p. 20)
4). Quand je rejoignis mon bureau, je devais tirer une drôle de tête, car Fubuki eut pour moi un regard doux et inquiet. (ST, pp. 21-22)
5). Je le regardai avec étonnement: un cadre de son importance ne déléguait-il pas quelqu'un pour faire ses photocopies? (ST, p. 35)
6). Je le regardai comme on regarde le Messie. Il m'expliqua qu'une coopérative belge avait développé un nouveau procédé pour enlever les matières grasses du beurre. (ST, p. 36)

BDD-A29942 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:25 UTC)

7). Un jour, comme je tapotais pitoyablement sur la machine, je levai les yeux et je vis ma supérieure qui m'observait avec consternation.

——Quel est donc votre problème? me demanda-t-elle. (ST, p. 74)

8). L'unique résultat de ma confidence fut cette conclusion que je lus dans le superbe regard de Fubui: « A présent, j'ai compris: c'est une véritable handicapée mentale. Tout s'explique. » (ST, p. 75)

Dans le corpus, les échanges de regards deviennent plus nécessaires au bon fonctionnement de la communication et moins risqués en vertu du principe d'équilibre de l'intimité, lorsque la distance physique s'accroît entre les interlocuteurs. D'une part, la distance augmente la difficulté de captage du « feedback »; d'autre part, plus les interlocuteurs sont étrangers l'un à l'autre, plus ils ont besoin de s'assurer des réactions d'autrui. Dans le fragment choisi, la distance physique s'accroît entre la protagoniste Amélie et son supérieur: « Monsieur Omochi s'approcha de moi avec des yeux terrifiants qui interrompirent ma phrase ».

Les contacts visuels s'avèrent importants dans le corpus choisi. Ils se traduisent chez Nothomb par l'emploi des verbes relevant du registre du regard ainsi que des syntagmes nominaux relevant du champ lexical visuel. Nothomb utilise des verbes afin de mieux traduire l'activité du regard, mais aussi des syntagmes nominaux et circonstanciels, qui se présentent très souvent dans le corpus choisi: « regarda avec stupéfaction », « regardai avec des yeux ronds », « regardai avec étonnement ». Bien manifestement, l'accent chez Nothomb est aussi mis en davantage sur les syntagmes yeux: « avec des yeux terrifiants », « avec des yeux ronds ».

Le contact visuel masculin dans le corpus choisi s'exprime souvent une colère, une impatience ou un mépris. En revanche, le contact visuel féminin traduit un étonnement, une inquiétude ou une consternation. Apparemment, le regard assure le contact communicationnel. D'après la fréquence des éléments relevés, l'importance accordée au regard est plus importante chez la femme que chez l'homme dans le corpus choisi. On peut se demander si cette particularité est spécifique des sujets de sexe féminin dans l'oeuvre nothombienne. Le contact visuel féminin porte également sur le croisement de regard et l'échange de regard. Le fait de croiser le regard suppose une vérification réciproque du contact visuel: « je levai les yeux et je vis ma supérieure qui m'observa » « je lus dans le superbe regard de Fubuki ».

La notion de 'regard de l'autre' est importante dans la constitution de soi. D'une certaine manière, un reflet ou un portrait de soi que l'on va chercher peut être trouvé dans le regard de l'autre. Cette quête identitaire s'appuie sur les caractéristiques de contact et sur la dimension affective inhérentes à l'échange de regards. Dans ces deux fragments choisis, l'échange de regard est à la fois émission et réception d'un message de mise en relation. En ce sens, le regard est vu par l'autre et ce contact visuel manifeste le lien interpersonnel. Cet effet du lien interpersonnel dans le regard de l'autre est imbriqué dans le principe de la relation duelle féminine occidentale-orientale. Ceci est important pour ces divers développements interculturels autour des notions de relation duelle féminine, mais aussi, conditionne la particularité de l'interaction à deux personnages féminins.

BDD-A29942 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:25 UTC)

4. Conclusion

En lumière des études linguistiques et interactionnelles, nous avons traité des unités interactionnelles qui permettent de comprendre l'oralité et la gestualité entre sexes dans l'espace romanesque textuel nothombien, dans le cadre revisité d'un langage multimodal et d'une communication environnementale et interpersonnelle. Notre corpus nous a amenés naturellement à considérer les modèles pour lesquels la communication entre sexes et au sein des conflits multiculturels réside essentiellement dans trois modalités: le verbal, le vocal et le gestuel.

Dans un espace textuel spécifique, les hommes et les femmes sont construits par l'histoire de leurs interactions. Leurs individualités participent à une continuité. En situation d'interaction, ces personnages gèrent leurs influences réciproques afin de construire un événement localisé spatio-temporellement. Notre analyse est consacrée à la description des mécanismes de constitution des signes gestuo-vocaux, au fonctionnement des tours de parole, à l'expression des émotions et à la conception du genre. Nous avons l'intention de montrer que coexistent différents moyens structurels de construction des signes, et que ces moyens peuvent tous être légitimement considérés comme faisant partie du langage. L'étude de la différence sexuelle jette le trouble sur la distinction même entre homme et femme. Chaque personnage est affecté à un jeu de masculin ou féminin qui se reflète dans l'écriture nothombienne. Cette seule injonction du social tranche de manière catégorique. De ce fait, le féminin s'étudie chez les deux sexes. L'essentiel est de s'interroger sur l'interaction du sexe avec l'expression des gestes et des paroles. Le rapport entre sexes féminin et masculin diffère dans ses nuances d'une culture à une autre.

Bibliographie

Corpus

Nothomb Amélie, Stupeur et tremblements, Albin Michel, Paris, 1999.

Références

Boustani Carmen, *Effets du féminin, variations narratives francophones*, Karthala, Paris, 2003.
Boustani Carmen, *Oralité et gestualité, la différence homme-femme dans le roman francophone*, Karthala, Paris, 2009.
Cosnier Jacques & Brossard Alain, *La communication non verbale*, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, Paris, 1984.
De Beauvoir Simone, *Le deuxième sexe, Tome 1: les faits et les mythes*, Gallimard, Paris, 1986.
De Beauvoir Simone*, Le deuxième sexe, Tome 2*, Gallimard, Paris, 1986.
Guaïtella Isabelle, *Le langage sans frontières : nouvelles approches pour l'étude de la communication, l'Harmattan*, Paris, 2013.
Kerbrat-Orecchioni Catherine, *Les interactions verbales*, Tome 1, Armand Colin, Paris, 1990.
Kerbrat-Orecchioni Catherine, *Les interactions verbales*, Tome 2, Armand Colin, Paris, 1992.
Kerbrat-Orecchioni Catherine, *Les interactions verbales*, Tome 3, Armand Colin, Paris, 1994.

BDD-A29942 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:25 UTC)